

Chapitre 9 – L'héritage à travers le Christ Dieu-Homme - Hébreux 5

En Hébreux 5 l'auteur commence à exposer la qualification de Jésus pour la Haute Prêtrise, remplaçant et supplantant la loi mosaïque. L'énorme signification de ceci est que Jésus n'est pas simplement venu pour nous *indiquer* la manière de vivre, ni même pour nous *montrer* la manière de vivre, mais pour *être* la manière de vivre. Il est la source de notre vie. Il rend notre héritage à la fois possible en principe et réalisable en pratique.

Prière

Essayez d'utiliser le modèle de prière *action de grâce, souvenir, confiance* pendant que vous réfléchissez à ce que vous avez appris du chapitre aux Hébreux. 4 et j'ai hâte d'étudier le chapitre 5.

Questions et surprises

Commençons notre étude du chapitre 5 en lisant et en notant toute surprise ou question. Ce sont les surprises et les questions qui me frappent dans le chapitre 5.

V6 & 10 Qu'est-ce que « l'Ordre de Melchisédek » ?

V7 Quels étaient ces « grands cris et larmes » de Jésus ?

V9 De quelle manière Jésus a-t-il été rendu parfait par la souffrance ?

V13 Qu'est-ce que le « lait » et « l'enseignement de la justice » ?

V12 Comment pouvons-nous « distinguer le bien du mal » ?

Arrière-plan

Avant de continuer, nous devons nous familiariser avec Ps 2 et Ps 110 qui sont cités dans ce chapitre. Des informations supplémentaires se trouvent sur Lev 9:7, Ex 28:1, Numéro 16:40, 1 Chr 23:13 et Isa 7:14-15.

Structure

Ma structure moyenne pour ce chapitre était « Christ est notre Souverain Sacrificateur Melchisédek – sur lequel il a beaucoup à dire.”¹ Le thème de Jésus comme notre Souverain Sacrificateur découle logiquement du chapitre 4 mais il n'est pas évident de savoir comment cela mène au chapitre 6. En regardant vers l'avenir, nous voyons que sa discussion sur le sacerdoce se poursuit encore 4 chapitres. Chapitre 5 est le début d'une longue dispute qui est interrompue par le chapitre 6. Ainsi, la structure au pinceau fin pourrait être la suivante:

5:1-4 Le rôle de grand prêtre est confié aux hommes (et non aux anges) afin que, dans leur ministère, ils puissent faire preuve de compassion envers leurs semblables.

¹ Voir chapitre 4

5:5-6 Dieu a nommé l'homme-Dieu Jésus comme grand prêtre dans la lignée de Melchisédek (et non celle d'Aaron).

5:7-9 Il était qualifié pour obtenir le salut éternel de ceux qui lui obéissaient par sa propre lutte victorieuse contre les épreuves et les tentations de la vie humaine.

5:10-14 Je veux expliquer la signification du nouveau Grand Prêtre Melchisédek, mais vous êtes encore immature parce que vous êtes lent à apprendre.

Argument

L'argument coule assez clairement tout au long de ce chapitre, à mesure que le thème du sacerdoce de Melchisédek du Christ est introduit. Dans ma structure ci-dessus, je suggère que les déclarations d'ouverture sur l'humanité du grand prêtre contrastent avec celles des anges. Bien que cela ne soit pas explicite dans le texte, je soupçonne que l'auteur avait toujours en tête la suprématie du Fils sur les anges. Le chapitre est une extension du chapitre 2:10-11,17 où la suprématie sur les anges était le but.

“En amenant de nombreux fils à la gloire, il convenait que Dieu, pour qui et par qui tout existe, rende parfait par la souffrance l'auteur de leur salut. Celui qui sanctifie les hommes et ceux qui sont sanctifiés sont de la même famille. Jésus n'a donc pas honte de les appeler frères... C'est pourquoi il a dû être rendu semblable à ses frères en toutes choses, afin de devenir un grand prêtre miséricordieux et fidèle au service de Dieu et de faire l'expiation pour les péchés du peuple. (Héb. 2: 10-11,17)

Chapitre 5 montre que Christ est le Souverain Sacrificateur nommé par Dieu (remplaçant le sacerdoce lévitique) et qu'il se qualifie de compatissant à travers ses expériences humaines de tentation et de souffrance.

Voici donc mon résumé de l'argumentation du chapitre 5:

Jésus, qui a été le pionnier de notre salut à travers la tentation et la souffrance, a été désigné par Dieu pour être notre grand et compatissant Souverain Sacrificateur.

Le détail

Nous allons maintenant regarder de plus près le détail du chapitre 5.

Héb 5:1-4

(1) “Chaque grand prêtre est choisi parmi les hommes et est nommé pour les représenter dans les affaires liées à Dieu, pour offrir des dons et des sacrifices pour les péchés. (2) Il est capable de traiter avec douceur ceux qui sont ignorants et égarés, car lui-même est sujet à la faiblesse. (3) C'est pourquoi il doit offrir des sacrifices pour ses propres péchés ainsi que pour ceux du peuple. (4) Personne ne s'attribue cet honneur ; il doit être appelé par Dieu, tout comme Aaron.”²

² C'était la loi mosaïque, mais depuis Antiochus IV, le grand prêtre avait été choisi par différents dirigeants et la fonction était tombée en discrédit.

Agir avec douceur

Le Saint-Esprit veut que nous comprenions que Jésus traite nos péchés avec douceur et sympathie. Cela ne veut pas dire qu'il les néglige, mais plutôt qu'il intercède pour nous en tant que Souverain Sacrificateur compatissant, compréhensif et aimant. La compassion qu'éprouve un grand prêtre, par la conscience de son propre péché, est présentée comme une bonne qualité. Nous ne parlons pas de faiblesse et de corruption, comme un juge qui laisse un voleur à l'étalage parce qu'il a lui-même un faible pour le vol à l'étalage, mais plutôt d'un juge qui prononce une peine communautaire plutôt qu'une peine d'emprisonnement parce qu'il reconnaît le poids des circonstances atténuantes. . Cette compassion est une belle qualité qui, selon certains, manquerait au Fils de Dieu qui n'a jamais cédé à la pression de la tentation.

La sympathie de Jésus pour son peuple a déjà été soulignée à plusieurs reprises dans cette lettre. Il a pourvu à la purification de leurs péchés (1:3) et en tant qu'auteur de leur salut, il a été rendu parfait par la souffrance (2:10). Celui qui sanctifie les hommes et ceux qui sont sanctifiés sont de la même famille. Alors Jésus n'a pas honte de les appeler frères (2:11). Puisque les enfants sont de chair et de sang, lui aussi partageait leur humanité. (2:14) et il fut rendu semblable à ses frères en toutes choses, afin de devenir un grand prêtre miséricordieux et fidèle. (2:17). Parce qu'il a lui-même souffert lorsqu'il a été tenté, il est capable d'aider ceux qui sont tentés. (2:18). Car nous n'avons pas de souverain sacrificateur incapable de sympathiser avec nos faiblesses, mais nous en avons un qui a été tenté de toutes les manières, tout comme nous, mais qui n'a commis aucun péché. (4:15). C'est pourquoi il peut sauver complètement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, car il vit toujours pour intercéder pour eux." (7:25)

N'ayons aucun doute. Le péché est toujours mauvais et dommageable et Jésus ne nous tape pas sur la tête en disant : « Là, là, ça n'a pas d'importance. » Mais Il comprend parfaitement notre vulnérabilité à la tentation. Il répond à notre péché, non pas par une punition, mais par de la compréhension et de l'aide. Oui, il nous aide à faire face à la condamnation et il purifie notre conscience, mais sa plus grande préoccupation est de nous aider à trouver la foi, le courage et la persévérance nécessaires pour obéir.

La lignée sacerdotale d'Aaron

Aaron et Moïse appartenaient tous deux à la tribu de Lévi, la tribu réservée au service dans le tabernacle (et plus tard dans le temple). Aaron était le premier grand prêtre et tous les prêtres devaient être choisis parmi les descendants d'Aaron.³ Lorsque David amena l'arche à Jérusalem, il nomma des Lévites pour qu'ils se prosternent devant l'arche.⁴ mais l'autel fut laissé à Gabaon, où Tsadok était grand prêtre.⁵ Durant les années de rébellion précédant l'exil, de nombreux Lévites

³ Ex 6:19-20, Ex 28 et 29, Numéro 18:1-7.

⁴ 1 Chr 16:4-5, 37-38.

⁵ 1 Chron 16:27-39

souillèrent le temple avec des idoles et servèrent devant eux. De ce fait, après le retour d'exil, le sacerdoce fut strictement limité aux descendants de Tsadok restés fidèles.⁶

Jésus descend à la fois de Marie et de Joseph de David, de la tribu de Juda, et en tant que tel, n'était pas éligible au sacerdoce sous l'Ancienne Alliance. Il est intéressant de noter que la généalogie de Jésus à travers Joseph passe par Jeconiah, descendant de David via Salomon. Dieu avait prononcé une malédiction contre Jeconiah, disant qu'aucun de ses descendants ne régnerait plus sur Juda.⁷ Cette malédiction n'a pas été violée parce que Jésus n'était pas un descendant biologique, seulement un descendant adopté. On pense généralement que la généalogie de l'évangile de Luc retrace la lignée de Marie.⁸ Cela contourne Jeconiah, traçant la ligne via un autre fils de David, Nathan. Ainsi, Jésus est un descendant biologique de David, mais pas via la lignée royale établie à travers Salomon qui était sujet à une malédiction.

Héb 5:5-10

(5) "Ainsi, Christ n'a pas non plus pris sur lui la gloire de devenir grand prêtre. Mais Dieu lui dit : « Tu es mon Fils ; aujourd'hui, je suis devenu votre Père." (6) Et il dit ailleurs : « Tu es prêtre pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek." (7) Durant les jours de la vie de Jésus sur terre, il a offert des prières et des supplications avec de grands cris et des larmes à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il a été exaucé grâce à sa soumission respectueuse. (8) Bien qu'il fût un fils, il apprit l'obéissance grâce à ce qu'il souffrit (9) et, une fois rendu parfait, il est devenu la source du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent (10) et a été désigné par Dieu pour être grand prêtre dans l'ordre de Melchisédek.

Un nouveau sacerdoce

Melchisédek est introduit dans l'argument à ce stade parce que Jésus, étant de la tribu de Juda plutôt que de Lévi, ne pouvait pas être prêtre sous la loi mosaïque. Melchisédek était prêtre de Dieu bien avant l'introduction du sacerdoce lévitique. L'auteur cite le Psaume 110 où Dieu jure à David que son descendant sera prêtre pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. Ceci est expliqué dans le chapitre Hébreux 7, nous n'approfondirons donc pas la question ici.

L'identité de Jésus avec l'humanité souffrante

Dieu a désigné son Fils comme prêtre « choisi parmi les hommes »(v1). Ceci est souligné ici par plusieurs choses : Il a vécu la vie en tant qu'homme, Il a prié avec de grands cris et des larmes en tant qu'homme, Il a été entendu de Dieu en tant qu'homme, Il a appris l'obéissance en souffrant en tant

⁶ Voir Ézéchiel 44:10-15.

⁷ Voir Matt 1:12 et Jer 22:24-30

⁸ Matthieu enregistre Jacob comme le père de Joseph tandis que Luc a Héli. On prétend communément qu'Héli était le beau-père de Joseph, le père de Marie. Ainsi Matthieu donne la lignée légale par Joseph tandis que Luc, le docteur, donne la lignée physique, par Marie.

qu'homme et en étant « rendu parfait » (formé, mûri, suffisamment expérimenté) Jésus a été nommé notre grand prêtre selon l'ordre de l'homme Melchisédek. L'humanité était une qualification pour le sacerdoce que Jésus a obtenue pleinement.

Jésus nous a appris à prier

Pendant les jours de la vie de Jésus sur terre, il a prié. Il savait comment fonctionne la prière. Chaque fois que je lis les Évangiles, j'essaie de me rappeler que Jésus vivait comme quelqu'un qui avait vu l'autre côté.⁹ Il sait ce qui se passe dans les royaumes célestes lorsqu'un pécheur s'égare et lorsqu'il retrouve la foi. Il connaît la réaction de Dieu lorsqu'une veuve donne son dernier sou, lorsqu'un cœur fier en juge un autre en fonction de son statut social et lorsqu'une mère en difficulté décide de faire confiance à son Père céleste plutôt que de s'inquiéter.

Jésus a offert des prières. Nos prières reflètent-elles l'exemple de Jésus ? Si vous deviez donner des instructions sur la prière à un nouveau croyant, sur la base des prières que vous entendez au sein de votre église, je me demande quelles seraient ces instructions. Mon expérience dans l'Église a modelé la prière dans ce sens:

1. Parlez à Dieu du problème pour lequel vous priez.
2. Analysez le problème, en expliquant à Dieu tous les problèmes.
3. Dites à Dieu quelles sont les solutions à chaque problème identifié.
4. Demandez à Dieu de prendre immédiatement les mesures requises.
5. Demandez à tout le monde de dire la même chose à Dieu.

J'ai été dans diverses églises et j'ai donc appris d'autres modèles, comme celui-ci.:

1. Parlez à Dieu du problème pour lequel vous priez.
2. Analysez le problème, en expliquant à Dieu tous les problèmes.
3. Recherchez dans les Écritures des promesses liées aux problèmes, ou qui contiennent au moins des mots pertinents.
4. Réclamez hardiment ces promesses, réprimandez Satan et répétez le nom « Jésus »."
5. Dieu merci, le problème est désormais résolu.

Un autre modèle dont j'ai appris est celui-ci:

1. Chantez un hymne.
2. Énumérez les choses pour lesquelles vous priez en termes très généraux.
3. Dites à Dieu que vous priez pour eux.
4. Merci à Dieu d'être Dieu.
5. Chantez un autre hymne.

⁹ Jn 8:58 "Je vous dis la vérité, répondit Jésus, avant la naissance d'Abraham, je suis!"

Jn 13:3 "Jésus savait que le Père avait mis toutes choses sous son pouvoir, qu'il était venu de Dieu et qu'il retournait à Dieu.;"

J'avoue librement que j'ai caricaturé ces trois modèles de prière très différents auxquels j'ai partagé. Je ne l'ai pas fait pour offenser ou critiquer, mais pour inviter à un examen de conscience divin et à une considération du modèle de prière de Jésus. Je soupçonne que beaucoup reconnaîtraient facilement l'un de ces modèles comme la base d'une grande partie de la prière dont ils sont témoins à l'église et peut-être aussi dans leur propre prière. L'auteur des Hébreux nous rappelle que notre grand Souverain Sacrificateur, Jésus, le Fils éternel de Dieu, descendu du ciel après avoir vu son Père répondre à toutes les prières qui avaient été prononcées depuis le sixième jour de la Création, ce même Jésus « offrit il fit des prières et des supplications avec de grands cris et des larmes » et « fut exaucé grâce à sa respectueuse soumission. »

Jésus « offrait des prières et des supplications »

Jésus n'a pas simplement dit : « Dieu, tu sais tout. Vous savez ce qui est nécessaire. Fais-le c'est tout! » Il a fait des requêtes à Dieu, c'est-à-dire qu'il a demandé des choses à Dieu. Par exemple, Jésus a prié pour Simon « afin que sa foi ne défaille pas ». ¹⁰ et Jean enregistre la prière de Jésus avant qu'il ne soit trahi, dans laquelle il fait plusieurs demandes spécifiques et détaillées pour lui-même, les disciples et tous ceux qui croiraient en son nom. ¹¹ De plus, Jésus a promis à ses disciples : « Vous pouvez me demander n'importe quoi en mon nom, et je le ferai. » ¹² Le *Notre Prière* comprend également des demandes spécifiques de fourniture. Jésus nous a enseigné et nous a montré que nous devons formuler des requêtes spécifiques à Dieu avec foi, en attendant qu'Il exauce nos requêtes.

Jésus a persévéré avec « de grands cris et des larmes »

Mais la prière n'est pas toujours aussi simple que demander et recevoir. L'auteur de la lettre aux Hébreux nous rappelle que Jésus priait avec « de grands cris et des larmes ». Il l'a fait dans le jardin avant son arrestation et sa crucifixion. Nous savons également qu'il a passé quarante jours dans la prière et le jeûne au début de son ministère et qu'il se retirait fréquemment de la foule et priait.

Jésus a raconté une parabole à propos d'une femme qui a prié avec de grands cris et des larmes pour nous assurer que Dieu nous entend effectivement et nous répond.

Ensuite, Jésus a raconté une parabole à ses disciples pour leur montrer qu'ils doivent toujours prier et ne pas abandonner. Il dit : « Dans une certaine ville, il y avait un juge qui ne craignait pas Dieu et ne se souciait pas des hommes. Et il y avait dans cette ville une veuve qui venait le voir pour lui demander : « Accorde-moi justice contre mon adversaire. » Pendant quelque temps, il refusa. Mais finalement il se dit : " Même si je ne crains pas Dieu et ne me soucie pas des hommes, mais parce que

¹⁰ Lu 22:31-32 "Simon, Simon, Satan a demandé de te cribler comme le blé. Mais j'ai prié pour toi, Simon, afin que ta foi ne défaille pas. Et quand tu reviendras, fortifie tes frères."

¹¹ Jn 17.

¹² Jn 14:14. Aussi Jn 16:23-24 "Je vous dis la vérité, mon Père vous donnera tout ce que vous demanderez en mon nom. Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez, et votre joie sera complète."

cette veuve continue de me déranger, je veillerai à ce qu'elle obtienne justice, afin qu'elle ne finisse pas par m'épuiser avec son arrivée. " ! » Et le Seigneur dit : « Écoutez ce que dit le juge injuste. Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? Va-t-il continuer à les éliminer ? Je vous le dis, il veillera à ce qu'ils obtiennent justice, et vite. Mais quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? (Lc 18:1-8)

La tactique de choc de Jésus

À première lecture, cette parabole peut sembler dire que nous devrions continuer à harceler Dieu avec nos demandes jusqu'à ce qu'il soit épuisé et qu'il nous donne finalement ce que nous demandons. Mais dans cette parabole, Jésus utilise une technique qu'Il emploie souvent : Il attire l'attention de ses auditeurs en illustrant quelque chose de bien en utilisant quelque chose habituellement associé au mal. Considérez le « bon Samaritain » : pour un Juif, ces mots s'excluent mutuellement. Les Samaritains sont toujours les méchants des histoires. Ou la parabole du royaume où le royaume est comparé au levain – encore une fois, pour un Juif, le levain et le royaume de Dieu s'excluent mutuellement. Pour les Juifs, le levain représentait le péché ! Ensuite, il y a l'histoire du gestionnaire avisé qui est félicité pour avoir bidouillé les livres et effacé la dette des serviteurs envers leur maître ! Je ne sais pas si ce procédé était courant à l'époque de Jésus ou s'il s'agissait du sens de l'humour unique de Jésus. Mais nous devrions être conscients de cela lorsque nous lisons les paraboles. Jésus fait souvent valoir son point de vue à travers un renversement choquant de ce à quoi nous nous attendons.

Dieu n'est pas comme le juge injuste!

C'est donc dans Luke 18. Le point de Jésus n'est pas que Dieu est *comme* le juge injuste, mais précisément le contraire ! Dieu n'est *pas* paresseux, lent et injuste dans ses relations avec ceux qui viennent à Lui dans la prière. C'est l'une des paraboles dans lesquelles Jésus fait appel au fait évident que si les hommes méchants finissent par faire la bonne chose, à combien plus forte raison notre Père céleste fera-t-il la bonne chose. Mais la raison pour laquelle Jésus a raconté l'histoire de cette manière était que *notre expérience* de prière est souvent comme celle de la veuve. Nous constatons que nous devons persévérer. Jésus a raconté la parabole « pour leur montrer qu'ils doivent toujours prier et ne pas abandonner ». Nous ne comprenons pas la raison des réponses tardives, et nous pourrions donc commencer à penser à Dieu comme s'il était effectivement comme un juge injuste ! Cela nous priverait de notre foi, déshonorerait Dieu et nous empêcherait de persévérer. Jésus nous a donc donné cette parabole pour nous rassurer que, même si nous constatons souvent que nous devons persévérer dans la prière et attendre un certain temps avant de voir la réponse, Dieu nous entend immédiatement et répond rapidement.

Jésus trouvera-t-il la foi en nous ?

Jésus a terminé son histoire par une question pénétrante : « Mais quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? Nous, qui avons cette assurance de Jésus lui-même, persisterons-nous dans une prière pleine de foi ? Notre foi est-elle soutenue par les promesses de Jésus selon lesquelles

le Père lui-même répondra à nos prières ?¹³ Jésus trouve-t-il la foi dans nos cœurs pour la prière ou y a-t-il du découragement et de la défaite ?

Nous avons un grand Souverain Sacrificateur qui sait lui-même ce que signifie lutter avec foi dans la prière. C'est un grand réconfort pour moi que Jésus ait éprouvé les mêmes sentiments de désir désespéré d'intervention de Dieu que moi. Il a offert des prières et des pétitions avec de grands cris et des larmes. Il est tout à fait capable de sympathiser avec nous dans notre faiblesse. Mais ce n'est pas tout. Il intercède pour nous. Il est capable d'obtenir l'aide de Dieu pour nous. Il peut nous encourager à continuer. Nous avons un Souverain Sacrificateur, choisi parmi les hommes, qui se tient pour nous pour toujours devant Dieu au ciel. Et Dieu l'entend. Grâce à Jésus, Dieu nous entend et nous répond également.

Il a été entendu en raison de sa soumission respectueuse

Nous pourrions supposer qu'une prière basée sur l'exhortation à « s'approcher du trône de la grâce avec confiance » (ou « audace » comme le disent de nombreuses traductions),¹⁴ pourrait s'exprimer en termes de revendication des promesses que Dieu nous a données, d'ordonner que de bonnes choses se produisent et de démontrer de manière générale notre foi que Dieu nous répondra en rendant visibles les choses qui sont encore invisibles. Ce sont certes des expressions bibliques de la foi, mais il est frappant que Jésus ait été entendu « à cause de sa soumission respectueuse ». La prière la plus honorante et la plus pleine de foi de la Bible se trouve sûrement sur les lèvres de Jésus. D'abord, lorsqu'il a enseigné à ses disciples à prier : « Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel », puis encore lorsque Jésus lui-même a prié dans le jardin avant la croix : « Que ce ne soit pas ma volonté, mais la vôtre. »¹⁵ J'ai entendu dire que prier « Seigneur, ta volonté soit faite » est une échappatoire pour les personnes qui n'ont pas beaucoup de foi. Je n'oserais pas faire une telle affirmation. Cette simple prière était la manière dont Jésus priait « celui qui pouvait le sauver de la mort, et il fut exaucé à cause de sa soumission respectueuse ». Pourquoi voudrions-nous prier autre chose que « que ta volonté soit faite » ? Ne croyons-nous pas que la volonté de Dieu est parfaite et la meilleure pour nous à tout moment ? Pourtant, Jésus n'a pas *seulement* prié pour que la volonté de Dieu soit faite, Il a d'abord prié « si tu le veux, éloigne de moi cette coupe ». Le modèle que Jésus nous donne est de demander ce que nous voulons, mais d'ajouter ensuite que si la volonté de Dieu est différente, nous voulons vraiment que sa volonté soit faite. C'est une soumission respectueuse.

Jésus a appris l'obéissance grâce à ce qu'il a souffert

L'auteur de la lettre aux Hébreux nous dit que Jésus « a appris l'obéissance de ce qu'il a souffert ». Cela nous rappelle un autre incident où Jésus a fait une prière du type « que ta volonté soit faite ». Il avait

¹³ Jn 16:23 "Ce jour-là tu ne me demanderas plus rien. Je vous dis la vérité, mon Père vous donnera tout ce que vous demanderez en mon nom."

¹⁴ Héb 4:16 et Héb 10:19

¹⁵ Mat 6:10 et Luc 22:42

envoyé ses disciples en mission pour prêcher dans les villes et villages d'Israël, leur donnant le pouvoir de guérir les malades et de chasser les démons tout en annonçant la Bonne Nouvelle du royaume. A leur retour, les disciples étaient pleins d'enthousiasme pour ce qu'ils avaient pu faire. Jésus se réjouit avec eux mais ajouta : « Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits se soumettent à vous, mais réjouissez-vous de ce que vos noms soient écrits dans le ciel.¹⁶ Jésus est parfaitement conscient que le but de la mission n'est pas de donner une montée d'adrénaline aux prédicateurs et de stimuler leur ego, mais de sauver les perdus. Il avait pleuré avec ses disciples le refus cruel de l'Évangile dont ils avaient été témoins à Chorazin, Bethsaïda et Capharnaüm, concluant : « Celui qui vous rejette me rejette ; et celui qui me rejette rejette celui qui m'a envoyé. Il prie ensuite : « Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux érudits, et que tu les as révélées aux petits enfants. Oui, Père, car c'était votre bon plaisir.¹⁷

Cette dernière phrase cache sûrement l'angoisse de Jésus à l'égard des villes impénitentes. Jésus n'aimait pas être rejeté par le peuple élu, les enfants d'Israël. Comment pouvait-il se réjouir que l'Évangile soit caché « aux sages et aux érudits » ? Jésus a pleuré Jérusalem en disant : « Ô Jérusalem, Jérusalem, vous qui tuez les prophètes et qui lapidez ceux qui vous sont envoyés, combien de fois j'ai désiré rassembler vos enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, mais vous n'avez pas voulu!¹⁸ Ainsi, quand, après le retour des disciples de leur mission, il pria concernant les villes impénitentes : « Oui, Père, car cela t'a plu », c'était sûrement une prière de foi que la volonté de Dieu est sûrement la meilleure, même si : parfois, nous n'y comprenons aucun sens.

À travers de nombreuses luttes de ce type contre des Juifs incroyants, des disciples infidèles et des disciples contestataires, Jésus a subi les rebuffades et les déceptions de la vie parmi les hommes. Il désespérait de voir ses disciples dire : « Ô génération incrédule et perverse. Combien de temps dois-je rester avec toi ? Combien de temps vais-je te supporter ?¹⁹ mais dans tout cela, il a appris à garder son cœur fixé sur la volonté de son Père et ses oreilles ouvertes à sa voix. Et à la fin, il a pu dire : « Je t'ai apporté la gloire sur terre en accomplissant l'œuvre que tu m'as confiée.²⁰ Jésus a appris l'obéissance grâce à ce qu'il a souffert, et cela aussi a été reconnu avec joie dans ses prières.

Nous pouvons apprendre bien plus des prières de Jésus, mais en résumant les points abordés dans ces quelques versets de la lettre aux Hébreux, nous pouvons suggérer cinq aspects d'un nouveau modèle de prière.:

1. Apportez nos demandes les plus sincères à Dieu notre Père.
2. Demandez qu'en répondant à toutes nos demandes, la volonté de Dieu soit pleinement accomplie.

¹⁶ Lu 10:20

¹⁷ Lu 10:16,20

¹⁸ Lu 13:34

¹⁹ Mont 17:17

²⁰ Jn 17:4

3. Persévérez dans la prière confiante jusqu'à ce que nous sachions que Dieu a répondu.
4. Exprimons notre joyeuse confiance en Dieu, même lorsque la réponse est « Non » ou que nous ne le savons pas.
5. Remercions Dieu de nous avoir formés à l'obéissance confiante grâce à son application aimante et délibérée de la souffrance dans nos vies.

Ce modèle ressemble beaucoup plus au Christ que mes caricatures précédentes, même s'il résume en réalité le meilleur de chacune. Peut-être aimeriez-vous réfléchir à la façon dont les prières de Jésus peuvent vous aider à façonner vos propres prières.

“Une fois rendu parfait...”

L'auteur fait ensuite l'affirmation étrange selon laquelle les souffrances de Jésus l'ont rendu parfait. La perfection qu'a connue Jésus n'avait pas pour but de le débarrasser de l'imperfection ou de chasser la désobéissance, mais de mieux le familiariser avec l'expérience personnelle de l'existence humaine dans un monde déchu.²¹ En d'autres termes, son devenir « source du salut éternel » ne découle pas seulement de sa mort, ni même de la perfection de sa vie, mais cela inclut l'expérience des luttes humaines, des tentations puissantes, des peurs et des déceptions. Ces choses ne rendent pas Jésus plus juste mais plus qualifié pour représenter les hommes devant Dieu. C'est en ce sens que Jésus a été rendu parfait. Bien sûr, l'acte ultime d'obéissance par lequel il est devenu la source du salut éternel était d'aller volontairement à la croix.:

“Et étant apparu en apparence comme un homme, il s'est humilié et est devenu obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort sur la croix ! C'est pourquoi Dieu l'a élevé au plus haut lieu et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom... » (Phil 2:8-9)

“... Il est devenu la source du salut éternel...”

Nous avons noté lors de notre étude du chapitre 2 qu'il existe au moins quatre types différents de salut mentionnés dans les Écritures : le salut du danger, le salut initial, le salut continu et le salut le jour du jugement. L'auteur précise clairement que Jésus, à travers sa vie et sa mort, est devenu la source de notre salut complet. Cela inclut notre foi salvatrice initiale, notre sanctification continue et notre délivrance de la condamnation le jour du Jugement. Il a dit au chapitre 2 que Jésus amène « beaucoup de fils à la gloire », puis au chapitre 7: “C'est pourquoi il peut sauver complètement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, car il vit toujours pour intercéder pour eux.” (v25), et encore au chapitre 9, où il dit « mais il est entré une fois pour toutes dans le Lieu Très Saint par son propre sang, après avoir obtenu la rédemption éternelle ».(v12). Jésus a *obtenu* le salut éternel, il n'a pas seulement préparé les *moyens* du salut.

Certains commentateurs ont soutenu, à partir de cette lettre et d'autres écritures, que seuls le *potentiel* et les *moyens* de salut ont été fournis par Jésus. Ils disent que le salut *réel* dépend de l'obéissance et de la foi *continues*. Ils disent que le salut *éternel* n'est obtenu qu'au jour du jugement et est accordé selon

²¹ Voir « Jésus rendu parfait par la souffrance » dans notre discussion sur Hébreux. 2:10 (chapitre 6).

la persévérance du croyant dans la foi et l'obéissance jusqu'à sa mort.²² Cela n'est pas cohérent avec l'insistance de l'écrivain aux Hébreux sur le fait que Jésus nous a obtenu le salut éternel. En effet, l'ensemble des Écritures révèle la gloire de l'amour et de la miséricorde éternels, fidèles, salvateurs de Dieu malgré la rébellion gratuite et l'égarement de l'humanité. La Nouvelle Alliance ne réduit pas l'espoir de l'Ancienne Alliance au salut de quelques croyants obéissants jusqu'au bout, avec la condamnation des autres ainsi que de ceux qui n'ont jamais cru. Au contraire, les auteurs du Nouveau Testament s'efforcent de montrer comment Dieu a donné à son Fils Jésus la possibilité de réaliser glorieusement sa promesse faite à Abraham de bénir le monde entier par l'œuvre rédemptrice du Christ. Jésus est la source du salut éternel.

"...pour tous ceux qui lui obéissent."

Comme indiqué ci-dessus, certains commentateurs disent que l'obéissance et la foi *continues* sont essentielles au salut éternel. L'un d'eux, remarquant Hébreux 5:9 (Il est devenu la source du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent), dit : « Ce texte est une preuve absolue et irréfutable que ce n'est pas l'obéissance imputée au Christ qui sauve un homme » et que seuls ceux qui « marchent conformément à la volonté divine, grâce à cette aide divine, et rester fidèle jusqu'à la mort » sera finalement sauvé.²³ Pris seul, on pourrait penser que ce verset dit ceci, mais pris avec l'ensemble des Écritures, nous devons conclure qu'il s'agit d'une conclusion erronée. Même sous l'Ancienne Alliance inférieure, Dieu a pris soin de s'assurer que son peuple élu, ses enfants adoptifs, sachent qu'ils étaient les objets de sa grâce salvatrice, non pas à cause de tout ce qu'ils avaient fait, et certainement pas à cause de leur obéissance, mais à cause de Sa gracieuse initiative d'amour inconditionnel.

“Comprenez donc que ce n'est pas à cause de votre justice que l'Éternel, votre Dieu, vous donne en possession ce bon pays, car vous êtes un peuple au cou raide. Souviens-toi de cela et n'oublie jamais comment tu as provoqué la colère de l'Éternel, ton Dieu, dans le désert. Depuis le jour où vous avez quitté l'Égypte jusqu'à votre arrivée ici, vous avez été rebelles contre l'Éternel. (De 9:6-7)

“Ce n'est pas à cause de vous, maison d'Israël, que je ferai ces choses, mais à cause de mon saint nom, que vous avez profané parmi les nations où vous êtes allés. (Ézé 36:22)

Même sous l'Ancienne Alliance, Dieu attirait son peuple avec amour:

“Je t'ai aimé d'un amour éternel ; Je t'ai dessiné avec bonté de cœur. (Jer 31:3)

Dans la Nouvelle Alliance, les apôtres soulignent à nouveau ce point.

“Mais à cause de son grand amour pour nous, Dieu, qui est riche en miséricorde, nous a rendus vivants avec Christ même lorsque nous étions morts par transgressions : c'est par grâce que vous avez été sauvés. Et Dieu nous a ressuscités avec Christ et nous a fait asseoir avec lui dans les royaumes célestes en Jésus-Christ, afin que, dans les siècles à venir, il puisse montrer les richesses incomparables de sa

²² C'est le point de vue « arménien ». Une présentation populaire de ce point de vue peut être trouvée dans l'ouvrage de Pawson « Une fois enregistré, toujours enregistré ? »

²³ Dr Macknight, cité par Adam Clarke dans son commentaire sur Hébreux.

grâce, exprimées dans sa bonté envers nous en Jésus-Christ. Car c'est par la grâce que vous avez été sauvés, par la foi – et cela ne vient pas de vous-mêmes, c'est le don de Dieu – et non par les œuvres, afin que personne ne puisse se glorifier. (Éph 2:4-9)

“Il nous a sauvés, non pas à cause des bonnes choses que nous avons faites, mais à cause de sa miséricorde. Il nous a sauvés par le lavage de la renaissance et du renouveau par le Saint-Esprit » (Tit 3:5)

En combinaison avec d'autres écritures, nous devons comprendre l'expression utilisée dans Hébreux 5:9 cela signifie que Jésus est devenu la source du salut éternel pour tous ceux qui ont obéi à son commandement de mettre leur confiance en lui pour leur salut. Ce n'est pas l'obéissance qui obtient le bénéfice de la rédemption du Christ, mais la foi. Pourtant, comme Jacques s'efforce de le souligner, la foi ne peut pas vraiment être la foi si l'obéissance ne s'ensuit pas. Qu'est-ce que cela signifie pour moi de dire : « Je crois en Jésus » si je ne crois pas que ce qu'il a dit était vrai et bon ? Que signifie dire « J'ai confiance en Jésus » si je méprise ses commandements et continue à vivre comme avant ? Ce n'est pas dire les mots « Je crois en Jésus » qui nous sauve, mais la foi *réelle* en Lui. Ainsi, l'expression « pour tous ceux qui lui obéissent » utilisée par l'auteur est une expression très appropriée pour une véritable foi salvatrice. Mais étendre sa signification à « pour tous ceux qui lui obéissent jusqu'à la fin de leur vie », c'est étendre la signification bien au-delà de l'intention de l'auteur.

“... et a été désigné par Dieu pour être grand prêtre...”

L'apport unique de la lettre aux Hébreux est la présentation de Jésus comme Grand Prêtre. Cette désignation met l'accent non seulement sur l'œuvre *achevée* du Christ sur la croix, mais aussi sur le travail *préparatoire* dans sa vie de partage de notre expérience de l'humanité, et sur son œuvre *continue* d'intercession pour nous tout au long de notre vie. Ces trois aspects sont développés plus en détail dans les chapitres suivants.

“...dans l'ordre de Melchisédek.”

Les Juifs connaissaient ce psaume 110 était messianique. Jésus avait appliqué ce psaume, sans contestation, au Messie dans ses discussions avec les Pharisiens.²⁴ En citant ce psaume : « Tu es prêtre pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek », l'auteur montre que le sacerdoce de Jésus n'est pas quelque chose de nouveau qui a remplacé de manière inattendue le sacerdoce mosaïque. Au contraire, le rôle de grand prêtre du Messie a été planifié, et même garanti, bien avant qu'il ne devienne réalité. Le fait que ce sacerdoce soit « dans l'ordre de Melchisédek » est important, comme l'auteur le soutient plus loin dans la lettre, car Melchisédek est antérieur à Moïse et n'est pas lié au sacerdoce lévitique.

²⁴ Mont 22:43-44 Il leur dit : « Comment se fait-il donc que David, parlant par l'Esprit, l'appelle « Seigneur » ? Car il dit : « L'Éternel a dit à mon Seigneur : « Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je mette tes ennemis sous tes pieds. ””

Héb 5:11-14

(11) Nous avons beaucoup à dire à ce sujet, mais c'est difficile à expliquer car vous êtes lent à apprendre. (12) En fait, même si à ce stade vous devriez être des enseignants, vous avez besoin de quelqu'un pour vous enseigner à nouveau les vérités élémentaires de la parole de Dieu. Vous avez besoin de lait, pas de nourriture solide! (13) Quiconque vit de lait, même s'il est encore un enfant, ne connaît pas l'enseignement de la justice. (14) Mais la nourriture solide est destinée aux hommes mûrs qui, par un usage constant, se sont entraînés à distinguer le bien du mal.

Un verset clé

Verset 11 est un candidat sérieux pour le verset clé de tout le livre. Un verset clé n'est pas un résumé, mais un verset qui débloque ou pointe vers le contenu. « Nous avons beaucoup à dire à ce sujet », souligne la longue discussion sur les questions abordées. Il discute longuement de la suprématie du Christ sur les anges, des dangers de ne pas recevoir la parole de Dieu avec foi et obéissance, des qualifications sacerdotales de Jésus, etc. « ... mais c'est difficile à expliquer... » souligne les arguments détaillés et les références fréquentes aux Écritures. « ...parce que vous êtes lents à apprendre » souligne les appels répétés qui leur sont adressés pour qu'ils soient attentifs, qu'ils fixent leurs pensées, qu'ils n'aient pas le cœur dur, qu'ils fassent tous leurs efforts, qu'ils atteignent la maturité, qu'ils ne soient pas paresseux, etc. . Verset 11 explique beaucoup de choses sur le style de la lettre.

Le problème de l'immaturité

Il y a une similitude frappante entre le verset 12 et l'ouverture de 1Cor 3:

“Frères, je ne peux pas vous parler comme étant spirituels, mais comme étant du monde, de simples enfants en Christ. Je t'ai donné du lait, pas de la nourriture solide, car tu n'étais pas encore prêt. En effet, vous n'êtes toujours pas prêt. Tu es toujours mondain...”

Dans ce chapitre, Paul continue en disant que nos travaux dans cette vie sont récompensés au tribunal du Christ:

“L'homme qui plante et celui qui arrose ont un seul but, et chacun sera récompensé selon son propre travail... son œuvre sera montrée pour ce qu'elle est, parce que le Jour la mettra en lumière. Cela sera révélé par le feu, et le feu éprouvera la qualité du travail de chacun. Si ce qu'il a construit survit, il recevra sa récompense. S'il est brûlé, il subira une perte ; lui-même sera sauvé, mais seulement comme s'il échappait aux flammes.”

Dans Hébreux, l'auteur part de ses remarques sur leur immaturité pour parler du sort de ceux qui abandonnent et deviennent infructueux en disant : « Le pays qui produit des épines et des chardons est sans valeur et risque d'être maudit. A la fin, il sera brûlé. » Les deux passages parlent de la pose des fondations et de leur évolution. Les apôtres du premier siècle ont lutté pour que leurs congrégations vivent leur vie quotidienne à la lumière de l'éternité. Paul dit : « Car, puisqu'il y a parmi vous des jalousies et des querelles, n'êtes-vous pas mondains ? N'agissez-vous pas comme de simples hommes ? Il est au moins aussi difficile aujourd'hui de garder le tribunal du Christ devant nous afin que nous ne

dégénérons pas en disputes mesquines et en jalousies et que nous ne vivions pas pour le confort et les plaisirs de cette vie tout en négligeant notre héritage éternel.

“... vous êtes lent à apprendre.”

La difficulté que l’auteur anticipe en exposant l’œuvre sacerdotale du Christ n’est pas due à la difficulté du sujet, mais à la lenteur de ses lecteurs à apprendre. Ce n’est pas que Dieu ait rendu les doctrines du salut complexes et obscures, mais que le cœur humain est ennuyeux et têtue. Cette vérité est amplement démontrée par la manière dont les chrétiens défendent si souvent avec ardeur certaines opinions qu’ils soutiennent lorsqu’elles sont remises en question. Il peut s’agir d’une opinion à laquelle ils sont parvenus au cours de leur propre étude des Écritures, mais il s’agit souvent simplement d’une croyance avec laquelle ils ont grandi. Nous ne devons pas défendre *nos* croyances, mais la vérité. Bien sûr, nous espérons que nos croyances sont vraies, mais lorsqu’une croyance est contestée, nous ne devons pas sauter à la défense, mais plutôt examiner attentivement ce qui est présenté. Peut-être qu’une réflexion dans la prière à la lumière des Écritures nous amènerait à modifier notre croyance pour nous rapprocher davantage de la vérité.

“...à ce moment-là, vous devriez être professeurs...”

Le fait qu’« à cette époque » les lecteurs « devraient être des enseignants » indique clairement que l’auteur s’adresse à des croyants bien établis qui ont reçu un bon enseignement et suffisamment de temps pour grandir dans leur foi. Mais malheureusement, ils sont encore immatures.

“...vous avez besoin de quelqu’un pour vous enseigner à nouveau les vérités élémentaires de la parole de Dieu.”

La lenteur à apprendre chez les auditeurs signifie que l’enseignant doit revoir le matériel encore et encore. Je me demande si cette réalité évidente est prise suffisamment au sérieux dans les églises. Le modèle habituel d’enseignement dans les églises semble être d’enseigner quelque chose une fois dans un bref sermon, puis de passer à un autre sujet. Je suis étonné du nombre de fois où j’ai entendu un prédicateur dire : « Dieu m’a vraiment parlé de telle ou telle chose cette semaine. Je crois que cet enseignement va changer votre vie. Il est certainement bon de croire que la parole de Dieu est puissante et de rappeler aux gens qu’ils doivent être prêts à changer. Mais la simple observation ne remet-elle pas en question l’idée selon laquelle nous pouvons avoir 52 des sermons qui changent la vie par an ? Si tel était le cas, les églises seraient pleines de croyants étonnamment mûrs et semblables à Christ. La réalité est que la plupart d’entre nous, comme les croyants hébreux, sont lents à apprendre et ont besoin d’apprendre les mêmes choses encore et encore.

Une fois, j’enseignais sur la liberté de l’esclavage au péché. J’ai enseigné la même matière semaine après semaine pendant un certain temps, en relisant les mêmes Écritures encore et encore. D’après les retours que je recevais, je savais que chaque semaine, de plus en plus de gens comprenaient la vérité et commençaient à l’appliquer de manière puissante et fructueuse dans leur vie. Après plusieurs semaines, quelqu’un m’a dit : « Jusqu’à la semaine dernière, je ne comprenais pas pourquoi vous répétiez toujours le même matériel. Je n’arrêtais pas de penser : « Oh non ! Il ne va sûrement pas réapprendre cela ! N’a-t-il pas d’autres sermons à enseigner ! Combien de fois avons-nous dû entendre

cela ?' Mais dimanche dernier, lorsque vous l'avez encore enseigné, je me suis soudain rendu compte que même si chaque semaine, en entendant ce que vous disiez, je m'étais dit que je connaissais déjà ce genre de choses, je ne le savais pas d'après mon expérience. C'était là dans ma théorie, mais pas dans ma pratique. Même si vous nous aviez mis au défi chaque semaine à propos de notre expérience de cette vérité, j'avais endurci mon cœur et je ne pouvais pas entendre Dieu me défier. La semaine dernière, la lumière s'est levée et la vérité a pénétré mon cœur. Je me suis repenti de l'alliance que j'avais faite avec le péché et je ne crois plus que j'en suis l'esclave. J'ai vu des victoires dans ma vie que je n'aurais jamais imaginées auparavant. Merci beaucoup de continuer à enseigner cette même vérité semaine après semaine."

L'auteur des Hébreux savait qu'une chose ne s'enseigne pas tant qu'elle n'est pas apprise.

"Quiconque vit de lait, même s'il est encore un nourrisson ..."

Les doctrines fondamentales de la foi sont si importantes qu'elles doivent être enseignées encore et encore jusqu'à ce qu'elles soient bien comprises et que leurs bienfaits soient appréciés. Un intelligent 18 Mon vieux garçon dont j'étais le disciple avait grandi dans une église évangélique au sein d'une famille croyante et était un membre actif du groupe de jeunes de l'église. J'ai découvert qu'il pensait que s'il était un vrai chrétien, il ne pécherait plus et, par conséquent, il doutait de son salut. Ce n'était en aucun cas la première fois que je découvrais une mauvaise compréhension des vérités fondamentales de l'Évangile chez des chrétiens supposés avoir une foi solide.

Mais ceux à qui on n'enseigne jamais rien au-delà des doctrines de base resteront des enfants dans la foi. Ils ne peuvent pas atteindre la maturité avec un régime de base ; ils ne peuvent pas devenir des *chênes de justice*²⁵ et grandissent dans la *plénitude du Christ*.²⁶ Cela représente un défi pour les églises. Comment pouvons-nous garantir que les bases ont été correctement comprises par tout le monde et en même temps garantir que nous fournissons de la viande solide pour faire grandir les croyants immatures jusqu'à la maturité ? Certaines églises visent à fournir de la « viande » dans leurs sermons du dimanche, peut-être en donnant une exégèse verset par verset ou en étudiant en profondeur les thèmes et les personnages de l'Ancien Testament. D'autres cherchent à être plus attentionnés envers les visiteurs et les nouveaux chrétiens et donnent donc un enseignement plus « accessible ». Le dimanche, ils s'en tiennent à l'Évangile de base ou à des sujets pertinents à la vie quotidienne moderne. Ces églises peuvent tenter de fournir de la « viande » aux croyants établis par le biais d'études bibliques en milieu de semaine ou de groupes de maison. Quel que soit le style d'église, la question demeure : les croyants grandissent-ils *réellement* vers la maturité grâce à la viande de l'Évangile ?

²⁵ Est un 61:3 "On les appellera chênes de justice, plantation du Seigneur pour déployer sa splendeur."

²⁶ Éph 4:13 "...jusqu'à ce que nous atteignons tous l'unité dans la foi et dans la connaissance du Fils de Dieu et que nous devenions mûrs, atteignant toute la mesure de la plénitude du Christ."

“... ne connaît pas l'enseignement sur la justice.”

En effet, l'Église comprend-elle ce qu'est cette viande ? Qu'est-ce que « l'enseignement sur la justice ? » Dans certains cercles, l'expression « enseignement charnu » signifierait une étude approfondie des moindres détails de l'Écriture, comme la typologie des vêtements des grands prêtres, l'examen des prophéties d'Abdias et de Nahum et le dessin. leçons de vie tirées des histoires des juges. Est-ce la viande qui amène la maturité ? Ou bien John Wimber avait-il raison lorsqu'il répondait à un critique qui l'accusait de donner suffisamment de viande à ses églises en disant : « La viande est dans la rue ! » Est-ce que partager l'Évangile, prier pour les malades et s'occuper des pauvres est la viande qui apporte la maturité ? Est-ce l'une ou l'autre de ces choses ?

Si nous posons cette question aux auteurs du Nouveau Testament, je pense que nous devrions conclure que les deux extrêmes passent à côté de l'essentiel. Wimber avait sûrement raison de contester l'idée selon laquelle une étude approfondie de la Bible était véritablement la viande de l'Évangile. Nous ne devrions jamais nous laisser bernier en pensant que comprendre un passage auparavant obscur équivalait à grandir en maturité, aussi satisfaisant que cela puisse être intellectuellement. Une telle compréhension peut nous équiper pour devenir un meilleur enseignant, elle peut même corriger quelques petites erreurs dans nos croyances doctrinales, mais à moins qu'elle ne conduise à une croissance dans l'obéissance qui vient de la foi, comment pouvons-nous prétendre avoir mûri ? Quelle que soit la viande que nous mâchons, sa mesure doit être notre croissance dans une foi féconde. À cet égard, Wimber avait sûrement raison. « Faire ces choses », comme il aimait l'appeler, encourage manifestement la croissance de la foi et de l'expérience de Dieu du croyant. Mais il ne s'agit pas nécessairement de fausses croyances susceptibles de miner la confiance d'un croyant devant Dieu.

Au fil des années, je suis devenu convaincu qu'un grand nombre de croyants vivent, à des degrés divers, avec un sentiment presque constant d'échec et d'auto-condamnation. Quel est l'intérêt de savoir qui était Shamgar si vous ne savez pas qui *vous* êtes ? Quel est l'intérêt de comprendre le rôle de Ben-Hadad dans l'accomplissement de la prophétie d'Élie à Jéhu si vous n'appréciez pas le rôle de Jésus dans l'accomplissement de la promesse de Dieu à Abraham ? Les chrétiens savent peut-être que Christ est mort pour eux et croient que grâce à lui ils ont la vie éternelle, mais combien se sentent vraiment en sécurité dans son intercession constante et résistent à la condamnation ?

L'« enseignement sur la justice » auquel l'auteur fait référence ne concerne pas l'expertise académique de l'Ancien Testament mais notre sécurité en Christ. Mais comme il écrit aux croyants *juifs* en Christ qui connaissent très bien l'Ancien Testament, l'auteur s'appuie largement sur ces fondements pour leur enseigner les nouveaux fondements de la justice dans la Nouvelle Alliance. Pour ceux d'entre nous qui connaissent moins la loi de Moïse et le système sacrificiel, ses arguments ne sont peut-être pas les plus naturels et peuvent exiger de notre part plus de travail que ce qui aurait été nécessaire pour ses lecteurs originaux. Néanmoins, si nous suivons patiemment ses arguments, nous pouvons récolter les fruits qu'il recherche pour ses lecteurs : atteindre la maturité.

“Mais la nourriture solide est destinée aux hommes mûrs qui, par un usage constant, se sont entraînés à distinguer le bien du mal.”

“La nourriture solide est réservée aux personnes âgées. Les immatures ont tendance à réduire la question du bien et du mal à un ensemble de règles et peuvent même réduire le christianisme à une simple moralité. Il s’agit là d’un légalisme désespéré qui passe à côté de tout l’intérêt de la Nouvelle Alliance, qui est de vivre selon la direction du Saint-Esprit.

L'auteur a déjà indiqué que les immatures ont besoin que les bases soient enseignées encore et encore jusqu'à ce qu'elles soient apprises. Il souligne maintenant que les adultes doivent également pratiquer la répétition assidue. C'est par une utilisation constante, et non par une écoute occasionnelle, qu'un croyant obtient le bénéfice de l'enseignement sur la justice. Par exemple, je sais depuis une trentaine d'années qu'« il n'y a désormais aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ » (Rom. 8:1), mais je dois mettre ces connaissances à profit en permanence. En effet, je dois « faire très attention » (Héb. 2:1) à vivre dans cette vérité de peur de sombrer dans la condamnation. Je dois continuer à fixer mes pensées sur Jésus (3:1) et garde fermement ma confiance (3:14), en m'assurant de mélanger cette vérité avec une foi vivante (4:2) afin que je puisse trouver le repos pour mon âme (4:11) et venez au trône de la grâce avec confiance pour tous vos besoins. C'est en m'entraînant constamment à défendre mon esprit contre les flèches accusatrices de Satan et à résister à ma propre tendance à « ramasser des bâtons le jour du sabbat ». ”²⁷ que j'apprends à distinguer le bien du mal. Le *bien* est la merveilleuse conviction libératrice de l'Esprit sanctifiant. Le *mal*, ce sont les accusations infructueuses et les rappels de mon péché fournis par Satan et ma propre chair.

Par une pratique constante de la prière, du pardon, de la confession, de la miséricorde, du service, de l'écoute de l'Esprit, de la recherche de la volonté de Dieu, de la confiance dans les soins de Dieu, etc., une personne apprend à connaître Dieu et se familiarise avec ses voies. Ils ont été transformés par le renouvellement de leur esprit. Ils savent quelle est la volonté de Dieu (Ro 12:2). Ils se sont entraînés à distinguer le bien du mal.²⁸

Revoir

Nous avons évoqué toutes les surprises que nous avons constatées au départ. L'argumentation présentée dans cette section est simple, même si, comme nous l'avons découvert, elle touche à de nombreuses questions importantes. Il serait peut-être utile de reformuler notre résumé de l'argumentation à la fin de notre étude.

²⁷ essayer de gagner l'approbation de Dieu. Voir mes commentaires sur le chapitre Hébreux 4:11 “La signification du sabbat.”

²⁸ R.T.Kendall suggère PEACE comme acrostiche utile pour consulter nos conseils. 1. Est-ce *Providentiel* ? (Est-ce qu'il se met en place ou devez-vous pousser pour cela ?) 2. Est-ce que cela déplaira à l'*Ennemi* ? 3. A-t-il une *autorité biblique* ? 4. Est-ce que cela renforce votre *confiance* ? 5. Est-ce que cela vous donne un sentiment de *facilité* ?

Jésus, qui a été le pionnier de notre salut à travers la tentation et la souffrance, a été désigné par Dieu pour être notre grand et compatissant Souverain Sacrificateur.

Questions de discussion et d'application en Hébreux 5

V2 Jésus traite avec nous avec douceur. À quelles opportunités ou défis êtes-vous confrontés pour ressembler au Christ à cet égard ?

Comment la discipline et la miséricorde doivent-elles être combinées dans votre propre vie ?

Comment la discipline et la miséricorde doivent-elles être combinées dans vos relations avec les autres ?

V3 Que pensez-vous du fait que d'autres personnes confessent leurs défauts et leurs faiblesses ?

Dans quelle mesure pensez-vous qu'il est important de confesser vos fautes à ceux pour qui vous voulez être un exemple ?

Beaucoup de gens trouvent cela difficile à faire. Pourquoi pensez-vous cela est ?

V4 Ce verset signifie-t-il que seuls les dirigeants reconnus devraient prodiguer des soins « pastoraux » ? Quel est le fondement biblique de votre réponse ?

V7 Reconnaissez-vous les caricatures de la prière données ci-dessus ? Comment caractériseriez-vous vos propres prières ?

Où en êtes-vous avec la prière modèle de Paul, « Action de grâces, souvenir et confiance » ?

Quelles choses spécifiques pouvez-vous apprendre des prières et de l'enseignement de Jésus qui pourraient renforcer votre foi dans la prière ?

Y a-t-il quelque chose que vous puissiez faire pour encourager la prière pleine de foi dans votre famille, vos amis ou votre église ?

V8 Comment Dieu a-t-il utilisé la souffrance dans votre vie pour faire grandir la confiance et l'obéissance ?

De quelle manière la connaissance de l'humanité du Christ vous fortifie-t-elle dans les difficultés ?

V9 Quels aspects de l'obéissance au Christ vous apportent de la joie ?

Avec quels aspects de l'obéissance au Christ luttez-vous ?

Dans quelle mesure êtes-vous sûr d'être sauvé éternellement ?

V11 Avez-vous tendance à être sur la défensive à propos de vos convictions ou ouvert à considérer différents points de vue ?

Comment pouvez-vous avoir envie d'apprendre tout en étant à l'abri d'un enseignement erroné ?

V12 Enseignez-vous/apprenez-vous à fond les doctrines de base ?

Y a-t-il des doctrines de base dont vous n'êtes pas sûr ?

Êtes-vous encouragé/êtes-vous encouragé à avancer dans votre foi et votre expérience de Dieu ?

V14 Êtes-vous dépendant des règles ou d'autres personnes pour vous dire ce que vous devriez ou ne pas faire ?

Que signifie pour vous, en pratique, vivre par la foi et marcher selon l'Esprit ?

Y a-t-il un verset que vous pourriez mémoriser dans ce chapitre et qui vous encouragerait ?